

Etre à la hauteur des enjeux du 21 ème siècle !

Que notre parti, dans le contexte de grave et profonde crise du capitalisme libéral et au regard des résultats électoraux si décevants de l'été, doive revisiter son projet, sa politique et sa vision, est une évidence, s'il veut, de nouveau, être utile aux peuples et être un outil indispensable pour sortir de l'emprise capitaliste. Pour cela, comment ne pas partir de la réalité du monde, et comment, dès lors, continuer à ne pas voir que cette réalité a considérablement changé. Quel rapport entre notre monde d'aujourd'hui et le monde des années 80 et du 20 ème siècle en général ? Bien peu de choses en réalité ! Aussi notre analyse doit elle bouger et prendre en compte les évolutions fondamentales qui sont survenues.

Les tenants du pouvoir, pour maintenir, développer et faire fructifier leurs profits (ce qui reste bien évidemment leur moteur) n'ont plus le souci de gérer une région ou un pays ; ils gèrent désormais globalement et directement la planète, exploitent les peuples, que ces derniers vivent en Europe, en Asie, en Afrique comme sur tout autre continent (rappelons pour mémoire comment Peugeot ou Citroën, qui furent deux fleurons français, sont désormais membres d'un consortium majoritairement propriété d'un milliardaire Italien et dirigé par un richissime portugais, ou comment Total, entreprise française créée il y a un siècle par l'état français et qui rayonne désormais sur les 5 continents a exprimé le souhait d'être coté à la bourse de New York. Que dire de notre Doliprane vendu aux Américains dont le principe actif est fabriqué en Chine ! Rappelons enfin le poids dans nos sociétés planétaires des Elon Musk, Bernard Arnaud, Daniel Kretinsky et les quelques autres milliardaires qui gouvernent le monde).

Il faut dire qu'en quelques dizaines d'années, le développement de la mobilité mondiale a transformé le monde. L'évolution technologique a joué en plein en ce sens. Des moyens de transports rapides et récents comme l'avion, l'automobile, les chemins de fer ou les bateaux cargos se sont imposés, entraînant une modification totale

de la place de chaque individu et de chaque marchandise sur la planète. Et que dire d'internet et des nouveaux moyens de communication qui ont rendu notre terre toute petite et qui ont, de ce fait, fait de chaque citoyen encore davantage un citoyen du monde.

Les quelques multibillionnaires tenants du pouvoir financier gèrent à quelques-uns la planète, et n'ont pour seule vision que la loi du profit maximum qu'ils diffusent et font enseigner dans les écoles de management et de la finance du monde entier, comme seul catéchisme valable de gestion des affaires. De plus, comme l'avait prévu Karl Marx en son temps, tout, mais absolument tout devient marchandise, un objet de profit, même aujourd'hui l'enseignement, le sport de haut niveau, la santé, les musées, et même le rêve !

Dans le même temps, on oublie que l'on pourrait produire pour satisfaire les besoins de tous au lieu de nourrir l'avidité de quelques uns. Les peuples souffrent, subissent l'exploitation, la misère et les guerres. Les très pauvres deviennent encore plus pauvres. Ainsi la question majeure de notre temps, désormais posée aux peuples, n'est pas celle de changer la politique de son petit pays mais bien celle de ne pas laisser la planète être gérée par un conglomérat d'avidés financiers. Le « produire Français » qui fut notre belle et majeure bataille dans les années 1980/2000 (et nous étions bien seuls !) ne mériterait-elle pas aujourd'hui d'être remplacée par le développement d'une lutte fondamentale ayant pour thème « qui sur la planète produit quoi, où et pour qui ? Et avec quel effet, au bénéfice de quel citoyen sur la planète ? » Quel plus bel espoir pourrions nous ainsi partager et faire partager que celui d'avoir l'ambition de destituer le monde de la finance et ainsi substituer à cette puissance un nouveau pouvoir acquis par les habitants de la planète eux mêmes, soucieux de gérer eux même la création de vraies richesses utiles à tous.

Contrairement à ce que veulent nous faire croire les tenants de l'ordre établi, que nous soyons Bretons, Brésiliens, Alsaciens, Anglais, Péruviens, indonésiens, Maliens ou Iraniens nous sommes tous avant tout citoyens du monde. Nous nous côtoyons et nous connaissons de plus en plus, habitants de cette planète qui est devenue si petite et dont le mode de gestion est devenu l'enjeu majeur de l'avenir, tant sur les questions économiques qu'écologiques, les deux étant intimement liés.

Ne nous y trompons pas, aujourd'hui entre la politique politicienne si décevante, la folie et l'iniquité du monde actuel, nombreux sont ceux qui se réfugient dans le repli sur soi et le chacun pour soi. Ils pensent que les frontières vont les sauver ! Mais très nombreux également, et notamment les jeunes, sont ceux qui se disent qu'il n'est pas possible de continuer ainsi et qui sentent que des choses majeures vont devoir bouger. Alors allons y, sachons de nouveau être à l'avant garde, dans les villages, dans les quartiers, dans les usines, dans les centres villes comme dans les bureaux, parlons planète, parlons de construire un autre monde commun, brandissons le drapeau de l'anti racisme, brandissons la volonté de décloisonner les populations que l'on fait vivre les unes à coté des autres en les isolants, sans jamais qu'elles ne se rencontrent alors qu'elles vivent parfois à seulement quelques kilomètres. Expliquons qu'ils veulent entretenir et développer la haine des peuples entre eux pour continuer leur mainmise sur la planète. Expliquons que ce vieux monde est dépassé car pour combattre l'exploitation des hommes par d'autres hommes, les inégalités et sauver la planète, il n'y a pas d'autre choix que les peuples prennent leur destin en main afin de gérer différemment le monde.

La question d'aujourd'hui est vraiment quels humains nous voulons être, et dans quelle humanité nous voulons vivre ! Sans campagne d'idée et luttes sur ces questions, qui peuvent rassembler des composantes de la société dans leurs diversités, point de salut ! Mais en rassemblant sur ces thèmes, tout est permis ! Oui, rêvons et faisons rêver, c'est aussi le plus court chemin pour changer la réalité.

Philippe PIERRE

Fédération de Seine-Saint-Denis
Section de la Courneuve,

Le 11/11/20024